



HAL
open science

Concevoir un living book en sciences humaines et sociales : retour d'expérience

Martine Clouzot, Marie-José Gasse-Grandjean

► To cite this version:

Martine Clouzot, Marie-José Gasse-Grandjean. Concevoir un living book en sciences humaines et sociales : retour d'expérience. *Humanités numériques*, 2020, *Varia*, 1. halshs-02920162

HAL Id: halshs-02920162

<https://shs.hal.science/halshs-02920162>

Submitted on 8 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Concevoir un *living book* en sciences humaines et sociales : retour d'expérience

Designing a "Living Book" in the Human and Social Sciences: Lessons from Experience

Martine Clouzot et Marie-José Gasse-Grandjean



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/revuehn/394>

DOI : 10.4000/revuehn.394

ISSN : 2736-2337

Éditeur

Humanistica

Ce document vous est offert par SCD - Université de Bourgogne (Dijon)

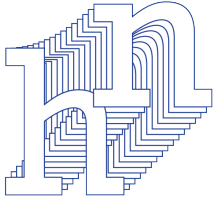


Référence électronique

Martine Clouzot et Marie-José Gasse-Grandjean, « Concevoir un *living book* en sciences humaines et sociales : retour d'expérience », *Humanités numériques* [En ligne], 1 | 2020, mis en ligne le 01 janvier 2020, consulté le 08 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/revuehn/394> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/revuehn.394>



Les contenus de la revue *Humanités numériques* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution 4.0 International.



Concevoir un *living book* en sciences humaines et sociales : retour d'expérience

Designing a "Living Book" in the Human and Social Sciences: Lessons from Experience

Martine Clouzot et Marie-José Gasse-Grandjean

Résumés

Le *living book*, nouveau format venu des sciences de la vie, nous a permis de faire le point sur un sujet, de mettre en valeur un corpus d'images, une recherche avancée et une bibliographie. Ce format hybride, tourné vers le Web, fait une nouvelle place au producteur, à l'utilisateur et à la technique. Dans un appareillage simple, sobre et rigoureux, il permet d'organiser une masse de documentation croissante et variée (textes, images, audio, sites Web). Il propose de nouvelles manières d'écrire (collaboration, textes courts, résumés) et de structurer les contenus. Il favorise le travail en réseau et les contacts avec les bibliothèques et les musées, tout en attirant l'attention sur les formats, les licences et les droits. Il suggère des parcours de lecture personnalisés, touche des publics diversifiés. Nous souhaitons témoigner de cette expérimentation, car le *living book* est un dispositif éditorial et intellectuel hybride, collaboratif, créatif, agrégatif, accessible, ouvert, qui a modifié la production, la valorisation et diffusion de notre recherche.

The "living book", a new format from the Life Sciences, made it possible to take stock of a subject, to highlight a corpus of images, an advanced research and a bibliography. This hybrid, Web-oriented format is re-positioning the producer, the user and the technology. In a simple, lean and rigorous apparatus, it allows to organise a diverse and growing mass of documentation (texts, images, audio, websites). It proposes new ways of writing (collaboration, short texts, summaries) and structuring the contents. It promotes networking and contacts with libraries and museums while drawing attention to formats, licences and rights. It suggests individualised reading paths, reaching diverse audiences. We

wanted to give testimony of our experience, since the living book is an editorial and intellectual, hybrid, collaborative, creative, aggregative, accessible, and open device which modified the production, valorisation and diffusion of our research.

Entrées d'index

MOTS-CLÉS : histoire, histoire médiévale, analyse des usages, anthologie numérique, design, dispositif éditorial, édition électronique, image, libre accès, Web

KEYWORDS: history, medieval history, usage analysis, digital anthology, design, editorial system, digital editing, image, open access, Web

¹ Le *living book*, format éditorial venu de la littérature enfantine, de la pédagogie et des sciences naturelles¹, commence à être adopté par les sciences humaines et sociales. Depuis 2015, l'éditeur suisse Infoclio.ch, portail professionnel suisse des sciences historiques, l'a choisi pour traiter des sujets d'histoire variés dans une collection intitulée *Living Books about History* (encadrés 1 et 2²). L'originalité et l'efficacité des premiers volumes publiés dans cette collection ayant retenu notre attention, nous avons soumis à Infoclio.ch une proposition relative au fou dansant dans les images médiévales.

ENCADRÉ 1. LA COLLECTION *LIVING BOOKS ABOUT HISTORY*

Le format *Living Book* a été choisi pour plusieurs raisons. Il s'agissait d'exploiter les possibilités des médias numériques et du Web en termes d'intégration de ressources de différentes natures, et notamment multimédia (audio, vidéos, images), ce qui reste à ce jour impossible sur papier imprimé.

Il s'agissait d'inviter les auteurs à réutiliser des ressources déjà disponibles en ligne, mettant ainsi en valeur les efforts considérables auxquels se livrent depuis 20 ans les institutions de savoirs pour numériser et donner accès à leurs fonds.

La charte graphique a été développée par la graphiste Séverine Mailler (<http://www.severinemailer.ch>) en étroite discussion avec l'équipe d'Infoclio.ch. La charte graphique joue explicitement sur l'ambiguïté entre livre papier et publication numérique, mettant ainsi en scène dans la forme ce que le projet se propose de faire sur le fond. Ainsi la page d'accueil présente des vignettes qui rappellent des couvertures de livres, dont les titres cependant dépassent à l'extérieur du bord. De même la consultation de chaque livre se fait via une table des matières électronique qui mimique dans sa forme un marque-page de papier. La même idée s'applique au cadre stylisé en dégradé de gris de chaque anthologie qui évoque symboliquement l'épaisseur des pages.

Les anthologies peuvent être parcourues de façon linéaire, en lisant d'abord l'introduction générale puis en consultant les diverses ressources proposées. La plupart des auteurs ont d'ailleurs utilisé l'introduction générale pour expliciter la structure de leur anthologie et introduire les ressources présentées. Cependant, rien n'empêche le lecteur d'opter pour une lecture non linéaire en explorant au gré de sa curiosité les ressources dans l'ordre qui lui plaît. Pour favoriser ce genre de navigation transversale, le site permet d'introduire chaque ressource et/ou groupe de ressource par un court texte, servant d'orientation au lecteur.

Nous souhaitons que cette collection continue à vivre et à se développer.

Nous recevons régulièrement des marques d'intérêt de nouveaux auteurs potentiels. Actuellement plusieurs autres ouvrages sont en préparation et une ou deux nouvelles anthologies devraient paraître en 2019. (Extrait de questions-réponses à Enrico Natale, responsable du projet, février 2019).

ENCADRÉ 2. MÉTADONNÉES ET INDEXATION DE LA COLLECTION *LIVING BOOKS ABOUT HISTORY*

Concernant les métadonnées, il y a d'une part les informations qui sont intégrées dans le code HTML de chaque page et qui font partie des informations utilisées par les moteurs de recherche. Le site comprend plusieurs de ces « meta-tags », notamment une série de mots clés, et une courte description du projet. Ils sont censés aider les robots qui construisent les index des moteurs de recherche à faire leur travail.

D'autre part, il y a toute une batterie de métadonnées à destination également des humains. Chaque livre possède son propre code ISBN (International Standard Book Number), qui lui sert d'identifiant unique. Ce code a été enregistré auprès de l'association suisse des éditeurs et libraires (<https://www.sbv.ch/orderisbn-FR/1025/agence%20ISBN/formulaire%20de%20demande>), qui est responsable pour la Suisse de ce système international.

Chaque *Living Book* possède aussi son propre DOI (https://fr.wikipedia.org/wiki/Digital_Object_Identifier), qui est un identifiant unique pour son adresse Web, lui aussi enregistré auprès du représentant en Suisse de ce standard international (<https://www.library.ethz.ch/en/Dienstleistungen/Publizieren-registrieren-verwalten/DOI-Desk-der-ETH-Zuerich>).

À l'intérieur de chaque anthologie, chacune des ressources fait l'objet d'une mention bibliographique complète sur une page dédiée intitulée « Attributions ». Cette page spécifie pour chaque ressource son statut légal, et, si disponible, la licence dont elle fait l'objet. L'objectif de cette page « Attributions » est triple : donner les références complètes des ressources utilisées, expliciter le statut légal, parfois flou, des différentes ressources, et sensibiliser à la fois les auteurs et les lecteurs à la complexité de ces questions, qui sont pourtant centrales pour la réutilisation des ressources en ligne.

Chaque citation bibliographique est rédigée selon un style de citation développé en interne par Infoclio.ch et qui permet de citer précisément les ressources multimédia et spécialement adapté à la citation de ressources numériques (il permet notamment de faire la différence entre un original et sa copie numérisée disponible en ligne). Plus de détails sur le style de citation bibliographique Infoclio.ch ici : <https://www.infoclio.ch/fr/Stylecitation>.

Concernant à la fois l'indexation et l'archivage à long terme, le site et tous ses contenus sont archivés par la Bibliothèque nationale suisse dans le cadre du projet *e-helvetica*, qui procède à un archivage partiel du Web suisse. Voir la notice : <https://www.e-helvetica.nb.admin.ch/directAccess?callnumber=bel-566894>.

Enfin, sur l'indexation, les différentes anthologies sont référencées individuellement dans le catalogue collectif des bibliothèques suisses. Les notices sont ensuite reversées dans des méta-catalogues internationaux, notamment WorldCat. Elles sont également référencées, en fonction de leurs auteurs, sur les serveurs institutionnels de leurs universités respectives et/ou sur le serveur HAL-SHS. Voir par exemple : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01582616>.

On retrouve également les anthologies via des moteurs de recherche qui référencent les ressources en Open Access comme le *Bielfield Academic Search Engine* (BASE) (<https://www.base-search.net>).

La question de l'indexation est en effet essentielle pour un projet comme celui-ci. Notre objectif est de continuer à travailler sur la question, en s'assurant notamment que les nouvelles anthologies sont cataloguées par des bibliothécaires et reversées dans les catalogues collectifs au niveau national

et international selon un workflow fixe et bien établi.
(Extrait de questions-réponses à Enrico Natale, responsable du projet, février 2019).

2 Nous disposions d'une recherche avancée et d'une nouvelle base documentaire d'images que nous souhaitions mettre à disposition. Nous avons beaucoup utilisé les ressources du Web et mesuré son potentiel mais aussi ses fragilités et ses limites. Le *living book* nous apparut comme un format apte à organiser ces données issues d'Internet toujours exponentielles, à structurer des contenus *digital humanities* et des contenus images en particulier, en plein essor ; surtout il promettait d'aider à guider l'utilisateur et à valider l'information. Nous nous sommes mises au travail sans imaginer que cette expérience courte impacterait autant nos méthodes de travail et notre réflexion. Nous pensions expérimenter un nouveau format d'édition, un nouvel outil numérique, mais tout un nouveau contexte s'imposa.

Le contexte de l'expérimentation

3 Ce projet est né à l'université de Bourgogne-Franche-Comté, à Dijon, où deux membres d'Artehis, une équipe de recherche en archéologie, histoire et histoire de l'art³, travaillent sur des images médiévales aussi riches que nombreuses, les images de fous. Martine Clouzot, professeure en histoire du Moyen Âge, a publié plusieurs textes sur le sujet (Clouzot 2014, 2012, 2003) et s'investit dans l'interdisciplinarité et l'édition électronique au sein de la MSH de Dijon. Marie-José Gasse-Grandjean, ingénieure de recherche CNRS, est analyste de sources médiévales et participe à l'élaboration d'outils et d'éditions numériques.

4 La formule du *living book* fut découverte un peu par hasard, à l'occasion d'une veille sur les humanités numériques. Une annonce publicitaire pour le premier volume d'une nouvelle collection électronique *Living Books about History* (figure 1) et intitulé *Digital Humanities* nous avait alertées. Tout de suite nous avons été séduites par ce nouveau support qui réactualisait le modèle de l'anthologie, exploitait les ressources du Net toujours plus riches, et se présentait à la fois comme un état de la question et une solution ouverte, une invitation à ouvrir le débat et à collaborer. Nous avons perçu le potentiel de cette formule du *living book* et surtout sa pertinence pour le sujet d'histoire et d'histoire de l'art bien avancé et bien documenté auquel nous étions en train de travailler, soit les images de la folie au Moyen Âge. Nous connaissions bien les ressorts de l'édition traditionnelle et de l'édition électronique et nous cherchions une solution pour valoriser au mieux les résultats acquis. Il nous a semblé que le *living book* pouvait constituer une sorte de pont efficace entre textes et images, entre la recherche universitaire et les bibliothèques, et entre nos compétences personnelles. Peu à peu se sont dégagés deux processus. Le choix d'un thème unifiant autour duquel nous pourrions reconditionner, organiser, mettre à disposition notre documentation et nos publications. Ensuite l'accès ouvert permettrait d'élargir ce reconditionnement et de l'ouvrir à la contribution.



La collection *Living Books about History* – <http://www.livingbooksabouthistory.ch/fr/> – et son premier volume, *Digital Humanities* Infoclio.ch

- 5 L'expérience a débuté en septembre 2016. La quatrième livraison publiée dans cette collection et intitulée *Miracles, Marvels and Monsters in the Middle Ages* posait la question d'une autre anthologie consacrée aux images médiévales. Les premiers contacts furent pris avec l'éditeur suisse Infoclio.ch par mail. Celui-ci nous répondit qu'une seconde anthologie consacrée au Moyen Âge aurait toute sa place dans la collection. Il ajouta que les anthologies ne faisaient pas l'objet d'un *peer review* proprement dit, mais que la rédaction du projet assurait une relecture professionnelle des textes, en plus des services de mise en ligne et de traduction. Il précisa que son équipe pourrait travailler en vue d'une publication vers le printemps 2017. Et dès ces premiers contacts, nous avons été informées sur les droits des images, les mentions de copyright et de licences. Même si nous envisagions un usage de publication académique en ligne et à but non lucratif, il nous faudrait avertir de notre pro-

jet les bibliothèques et musées conservateurs des images et obtenir leur consensus. Avec l'éditeur, nous avons aussi et tout de suite échangé sur des points très techniques.

6 Les étapes suivantes furent aussi efficaces. En mars, nous propositions tous les textes à l'éditeur ainsi que les images, 169 images dans 12 galeries et 592 images en liens Web. En mai-juin nous relisions l'ensemble et mettions au point la version anglaise. Le *living book* fut officiellement annoncé et mis en ligne le 25 juillet 2017. Dix mois seulement après notre proposition à l'éditeur Infoclio.ch.

7 Nous aurions pu proposer cette publication à une collection de livres en SHS ou à une revue spécialisée, la mettre à disposition via un blog ou un site Web. Nous avons renoncé à un processus de publication traditionnelle, long, complexe et coûteux dès que l'illustration est abondante. Et nous avons écarté également la mise en ligne sur une plate-forme numérique, car il nous a semblé que le volet image et multimédia nécessitait un autre support. Nous avons aussi la forte envie d'expérimenter un nouveau format d'édition, ce qui est aussi une mission des SHS. Un format hybride comme on en crée de plus en plus, qui combine des documents de natures diverses et fait une place à l'utilisateur et à la technique, nous a conquises ; ce fut un *living book*.

Les raisons de ce choix éditorial

8 D'un point de vue plus personnel et pratique, il y eut aussi la prise de conscience d'un certain nombre de particularités de notre recherche. La recherche était bien avancée, plusieurs publications avaient traité divers aspects, une première synthèse avait été proposée. Comment pouvions-nous organiser et proposer les nouveaux résultats de cette recherche ? Il y avait aussi une base de données images en constitution et une enquête bibliographique qui s'enrichissaient et méritaient d'être partagées. La plupart des images répertoriées étaient du domaine public, elles pouvaient facilement être signalées (figure 2). De plus les bibliothèques et musées conservant ces images les mettaient toujours plus et mieux à disposition via Internet. Dans des définitions d'images qui avaient beaucoup progressé récemment et qui permettaient par exemple des zooms invraisemblables. Ces conditions renouvelées nous encouragèrent à réfléchir à une nouvelle forme de valorisation.



Bible, 1250-1275 – Orléans, Bibliothèque municipale, ms. 7, fo 301 – http://www.culture.gouv.fr/Wave/savimage/enlumine/irht2/IRHT_051589-p.jpg
 Médiathèque d'Orléans

9 De la même façon, plusieurs autres potentialités du Net retiennent notre attention : les possibilités de sélection et de tri d'images, la variété des affichages, les galeries de vignettes, la documentation multiforme (avec menus, au survol, en lien), les possibilités de recadrage et de téléchargement des images, l'option de commentaire. Outre cet usage facilité des images en ligne que nous pratiquons chaque jour, nous avons été

sensibles à plusieurs autres tendances générales du numérique comme faire court, écrire de manière simple et augmentée, formater, penser à l'ergonomie de lecture, etc.

¹⁰ Nous souhaitons trouver une solution éditoriale adaptée, 1. de nature anthologique pour faire le point sur un sujet, mais en dehors des monographies et numéros hors-série dont les formats sont un peu usés, 2. dans un format qui fasse une large place à l'image, 3. et dans un format ouvert, dans le courant de l'*open access*, mais aussi parce qu'on n'écrit plus seul, mais plutôt en réseau et différemment aujourd'hui, dans les blogs et avec les outils d'annotation par exemple, mais aussi pour la préparation d'une édition électronique. Enfin nous disposons d'une documentation Internet textes et images importante et extraordinairement mouvante qui nécessitait un format ouvert pour les mises à jour et contributions nouvelles.

¹¹ L'idée d'un dispositif multimodal a peu à peu mûri. D'une part nous souhaitons combiner différents types de ressources : des textes, des images, des enregistrements audio, des sites Web. D'autre part il nous fallait agencer plusieurs modes de navigation dans ces contenus. Chaque type de ressources participant à ce double agencement dans des formes diverses : le texte pouvant être une dissertation, un résumé, un court texte introductif, un fichier PDF, une édition déjà en ligne, un lien ou une traduction. L'image pouvant être un cliché de commande ou être issue du formulaire de recherche d'une bibliothèque par exemple. Nous comprenions les avantages d'un tel appareillage⁴ et nous en prenions toute la mesure dans nos domaines, il pouvait aider autant les chercheurs à produire des contenus, que les enseignants à les transmettre, et les éditeurs à les diffuser. L'actualité nous avait orientées vers le *living book*. L'exemple de publications d'un type nouveau comme celle d'Ecridil et de son dernier volume d'actes intitulé *Design et innovation dans la chaîne du livre* (Vial et Catoir-Brisson 2017) nous encourageait dans l'expérimentation d'une formule dynamique, transmédiatique et réflexive ; au final, ce nouveau format dynamique et collaboratif et l'absence de moyens financiers ont achevé d'emporter le choix du *living book*, solution peu coûteuse de surcroît.

Le produit design

¹² Il combine un texte scientifique organisé en une dissertation avec notes et références, et une série de liens Web⁵ soigneusement hiérarchisés (figure 3). Il est conçu lui-même comme un réseau d'unités sémantiques nombreuses et variées, qu'il s'agisse de textes, résumés, introductions courtes, notes, biographies, publications en ligne, PDF, galeries d'images, résultats de recherche Web ou SERP, numérisations de manuscrits, océrisations d'imprimés, enregistrements audio, site Web, formulaire de contribution, traductions et attributions⁶. À l'écran, le produit fini a toutes les caractéristiques d'une publication électronique et toutes les qualités d'un appareillage simple et complexe à la fois.

Le Fou dansant et le mundus inversus, page d'accueil du *living book* – <http://www.livingbook-sabouthistory.ch/fr/book/the-dancing-fool-and-the-mundus-inversus>
Infoclio.ch

Comme toute publication numérique, ce *living book* met l'accent sur la mise en forme et la mise en valeur du contenu. Le lien hypertexte est au centre du processus d'écriture et de structuration des données. C'est lui qui est mis en valeur en jouant sur la couleur noire et verte au survol, quand l'ISBN et le DOI par exemple sont signalés discrètement. Les liens vers une ressource sont signalés par un simple rectangle pour les PDF ou un rectangle fléché pour les liens externes ; ces rectangles-boutons s'imposent dans les pages par leur taille bien mieux que des icônes (figure 4).

Publications

Le chevalier et le fou (2012)

ALICIA SERVIER:

Le chevalier et le fou. Du personnage à la figure dans les enluminures du Lancelot du Lac (XIIIe – XVe siècle), 2012.



La représentation de l'insipiens (2000)

ANGELIKA GROSS:

La représentation de l'insipiens et la catégorisation esthétique et morale des parties corporelles dans le Buch Der Natur de Konrad von Meigenberg, 2000.



Sémiotique de la tonsure (1995)

ANGELIKA GROSS, JACQUELINE THIBAUT-SCHAEFER:

Sémiotique de la tonsure, de l'«insipiens» à Tristan et aux fous de Dieu, 1995.



La hiérarchie des liens Web et leur graphisme simple et efficace – <https://www.livingbook-sabouthistory.ch/fr/book/the-dancing-fool-and-the-mundus-inversus#chapter-1-1-1>

[Infoclio.ch](https://www.livingbook-sabouthistory.ch/fr/book/the-dancing-fool-and-the-mundus-inversus#chapter-1-1-1)

D'entrée la page d'accueil surprend par la sobriété de sa partie principale réservée au contenu. Sur fond blanc, avec une grande économie de couleurs et de traits, des polices simples et des marges confortables. L'intitulé de la publication, les auteurs et les cadres apparaissent très discrets laissant toute la place aux contenus eux-mêmes et à leur hiérarchie. La couleur noire grasse est utilisée pour mettre en valeur les rubriques de la table des matières et la typologie des documents. Le vert parcimonieux est réservé aux unités documentaires qui permettent d'aller plus loin, comme les notes, les liens Web, le téléchargement ou le for-

mulaire de contribution. La séparation nette entre ces contenus et l'assemblage toujours visible, soit la table des matières, s'avère très efficace.

15 Cette table des matières assez longue peut sembler complexe à première vue. Elle est en réalité essentiellement un répertoire hiérarchisé de liens Web très efficace. C'est le seul bloc de texte à apparaître sur fond gris et de manière quasi permanente. Cette hiérarchie de liens suit et étaye le développement de la dissertation. Elle est précise, elle est très normée et classée typologiquement et chronologiquement. On peut y retrouver en un seul clic tout document, de telle sorte qu'on se retrouve aisément dans la multitude des ressources. Elle dispense de toute aide à l'utilisation et préserve la liberté du parcours de lecture.

16 Le produit *design* est simple, discret, facile, esthétique, innovant, rigoureux, respectueux et efficace.

La performance

17 Si le projet est parti de la découverte fortuite de la collection *Living Books about History* et avec une certaine timidité, il faut le reconnaître, devant un format très nouveau, il s'élabora vite sur de solides assises. Premièrement grâce aux compétences complémentaires des deux auteurs, ensuite par un travail suivi avec une équipe éditoriale attentive.

18 La pièce maîtresse de l'édifice fut l'essai rédigé par M. Clouzot. Un travail d'explication et de mise au point permit de recentrer le propos et la démonstration ; d'un texte relatif aux images médiévales du fou, la thématique se resserra autour du fou dansant et du monde inversé qu'il suggère⁷. Puis nous avons documenté ce texte à partir de nos ressources et des ressources du Web.

19 La bibliographie et la documentation du projet *FolimageS*⁸ furent mises à contribution, et très vite augmentées et reclassées. La combinaison des termes de recherche « fou », « fol », « insensé », « *fool* », « *jester* », « *stultus* », « *fatuus* », « David », « *dixit insipiens* », « *psalm 52* », « musique », mais aussi « *illumination* » ou « *dancing* », fournirent de gros contingents d'images et de textes. La recherche ponctuelle sur les sites de bibliothèques et musées montra toute la variété des outils d'interrogation, de l'indexation, des contraintes de consultation, des définitions d'images. De nouveaux mots-clés et couples de mots proposés aux portails et moteurs de recherche permirent d'accéder à de nouvelles ressources, ou bien moins immédiates, ou bien traitant le sujet différemment. De nouvelles pistes de recherche parfois assez curieuses se révélèrent utiles comme l'accès aux images via des réseaux sociaux ou des sites de partage comme Flickr ou Pinterest. D'autres images ou textes furent ciblés par le biais d'articles particuliers, de notes ou d'annexes. Au final cependant nous n'avons pas retenu de méthode ni même d'astuces d'investigation. Bien au contraire, car les pistes se multiplièrent au fur et à mesure de notre recherche dans une matière extraordinairement mouvante. Et tout à la fois cela incitait à enrichir notre base de données avec de nouveaux descripteurs et nous confortait dans le besoin d'anthologie numérique pour guider l'internaute. Le Net fut ainsi mis à contribution sous divers angles d'attaque, toujours guidé par les résultats de la recherche fondamentale, lente et traditionnelle, en bibliothèque. Rien ne remplaça par exemple le feuilletage des manuscrits, qui seul permet de distinguer une

initiale isolée de la même initiale marquant une mise en série ; parmi les nombreuses lettrines D encadrant un fou dansant par exemple, cette lettre D prend une tout autre signification quand elle ouvre une série d'initiales ornées. Chaque pièce de ce puzzle documentaire fut ainsi évaluée, contrôlée et validée au fur et à mesure et construisit peu à peu une ressource augmentée. Nous faisons une expérience nouvelle de veille Internet, plus large et plus rigoureuse à la fois.

20 Ce principe de collaboration accompagna aussi l'étape de la traduction. L'éditeur suggéra de proposer une version dans la langue maternelle des auteures et une version en langue anglaise. Nous traduisîmes une partie du texte, en collaboration avec une traductrice, l'autre partie ayant été fournie par un traducteur professionnel. Puis l'équipe éditoriale d'Infoclio.ch fit un travail précis et excellent de relecture et d'adaptation pour rendre le texte moins académique et plus fluide.

21 Le travail avec l'éditeur concerna toutes les étapes de construction du *living book*. Il nous orienta pour structurer l'ouvrage. Il recommanda de varier la longueur des textes, en proposant des versions longues et courtes. Il insista sur les versions française et anglaise. Il recommanda l'ajout d'URL. Il lista précisément les blocs de texte utiles : *Definitive Title of the Anthology*, *Introduction Article (20-50000 signs including spaces)*, *Short Abstract (ca. 275 signs)*, *Long Abstract (ca. 2000 signs)*, *Short Biography (ca. 150 signs)*, *Long Biography (ca. 1400 signs)* et *Introduction to the Single Chapters and/or Resources (optional, ca. 1000 signs each)*. Il attira notre attention sur le référencement des images, soit leurs légendes, leurs cotes et leurs droits ; une page Attributions fixa toutes les URL mentionnées, les sites Web producteurs, les types de licence et les dates de consultation.

22 Les images, documents majoritaires, firent l'objet d'une grande attention. Le constat d'images proposées sur Internet dans des définitions encore très médiocres et dans des formats très divers fut amer. Une discussion s'engagea pour trouver une solution de visualisation correcte. Après des tâtonnements, deux types de présentation furent retenus : la galerie d'images et le tableau dynamique de liens Web. Le type de galerie retenu privilégie une fonction zoom et l'affichage des métadonnées au premier clic sur une vignette. Un développement de cet outil de visualisation fut nécessaire pour intégrer des URL dans les légendes des images, et chaque galerie d'images pouvait être introduite par un court texte. Des tests furent faits sur plusieurs galeries d'images, 12 furent créées au total (figure 5).

MARTINE CLOUZOT & MARIE-JOSÉ GASSE-GRANDJEAN
LE FOU DANSANT ET LE MUNDUS
INVERSUS

ISBN: 978-3-906817-11-8
DOI: 10.13098/infoclio.ch-lb-0007

Images

The Walters Art Museum

BALTIMORE:

The Walters Art Museum: 14 images



Un exemple de galerie d'images – <https://www.livingbooksabouthistory.ch/fr/book/the-dancing-fool-and-the-mundus-inversus#chapter-1-2-1>

Infoclio.ch

À côté de ces corpus-galeries réunissant des images sélectionnées, nous avons choisi également de signaler d'autres lots d'images accessibles via le formulaire de recherche de certains sites Web. La base de données Enluminures de l'IRHT et la Bodleian Library d'Oxford⁹, par

exemple, autorisent des requêtes avancées d'images. Et il est possible d'enregistrer ces requêtes complexes afin de les retrouver sous un lien Web direct sans avoir à les recréer. Il fut possible également d'ajouter de nouvelles images en fin d'enquête.

24

La tâche la plus chronophage concerna la gestion des droits des images. Il fut convenu avec l'éditeur que nous prendrions contact avec la bibliothèque ou le musée conservateur de chaque image. Nous souhaitions leur signaler notre projet et solliciter une autorisation de publication. Les démarches et les réponses furent très variées et très liées aux statuts des 58 institutions de conservation contactées. Les autorisations d'utilisation d'images arrivèrent peu à peu. Sous la forme d'un mail rapide. Ou bien par l'envoi d'un formulaire à compléter et retourner. Ou bien une demande d'explication initia une suite d'échanges, les conservateurs étant souvent très intéressés par la valorisation de leur fonds dans un format éditorial qu'ils découvraient. Dans les dépôts ne disposant pas d'un service dédié aux images, il fut parfois plus difficile de contacter le bon interlocuteur, le responsable administratif qui n'est pas toujours la personne chargée du fonds, ou l'autorité de tutelle perdue dans l'imbricatio des communes, conseils départementaux et communautés de communes. D'autres difficultés sont ressorties d'adresses mail invalides, de manuscrits déplacés, de formulaires de demande trop contraints, de demandes perdues (plusieurs relances furent nécessaires), voire de réponses automatiques trop rapides. Parfois un contact téléphonique ou l'envoi d'images valant autorisation permirent d'obtenir une réponse rapide. Le plus souvent la lourdeur administrative obligea à des autorisations écrites contresignées voire confirmées par les maires, en double exemplaire, sous réserve de strictes conditions, et allongea les délais.

25

Tous les grands dépôts autorisèrent une utilisation des images à titre gratuit et non exclusif pour un projet éditorial en *open access*, scientifique et non commercial¹⁰. Beaucoup demandèrent de clarifier l'utilisation des images, de lister précisément celles-ci, et d'utiliser une basse résolution pour leur affichage. En n'étant pas toujours d'accord sur l'échelle de résolution basse ! Ni sur la durée de l'autorisation de publication, limitée à cinq ans parfois ! Souvent les réponses conseillaient une « grande prudence » dans la citation des sources et précisaient la façon de citer la cote du manuscrit, la désignation de l'institution conservatrice ou le copyright. De telles complications ont été évitées concernant les liens audio ciblant des œuvres de musique médiévale. Le choix a été fait de ne retenir que les ensembles de musique médiévale visibles et audibles en accès gratuit sur Internet (YouTube) et les morceaux libres de droits.



Bréviaire à l'usage de Besançon, avant 1498 – Besançon, Bibliothèque municipale, ms. 69, p. 55 – http://www.culture.gouv.fr/Wave/savimage/enlumine/irht5/IRHT_083399-p.jpg
Cliché CNRS-IRHT, bibliothèque municipale de Besançon

Ces nombreuses démarches furent longues et probablement assez inutiles, si l'on rappelle que toutes les images en question sont dans le domaine public, et au regard du volume de la correspondance échangée. Mais elles furent indispensables à ce stade de la réutilisation des données du Net qui commence à s'organiser. Elles révélèrent des positions très diversifiées vis-à-vis de cette question et surtout une véritable prise de conscience des potentialités du Net et du travail collaboratif lié. Certains dépôts confessèrent leur retard en matière numérique. Ils rappe-

lèrent la règle de leur établissement concernant l'utilisation de documents iconographiques puis reconnurent que leurs exigences à titre d'archive s'avéraient obsolètes ou compliquées dans le cas d'un *living book* (livraison d'exemplaires gratuits à titre d'archive, PDF de la publication, « copie numérique », accès gratuit). D'autres se retranchèrent derrière le règlement d'un portail. D'autres encore dirent avoir entamé une « réflexion pour clarifier leur position en matière de réutilisation d'images issues de collections patrimoniales » (choix de licence, création d'une bibliothèque numérique). Un seul, plus avancé, répondit qu'il ne délivrait pas d'autorisation pour des images qui se trouvaient déjà dans le domaine public. Somme toute, la plupart des conservateurs salua la « belle initiative », la « formule innovante » pour mettre en valeur leurs fonds, beaucoup proposèrent l'envoi de clichés haute définition, tous apportèrent leur soutien au projet scientifique et demandèrent à être prévenus de la mise en ligne. Leur embarras laissa aussi entrevoir un souci d'adaptation numérique plus vif que jamais et la volonté de dépasser des contretemps de nature uniquement administrative.

27 Cette préoccupation pour les images trouva dans la formule du *living book* comme un outil sur mesure. Nous avons pu signaler les nombreux dépôts conservant des images de fous, préciser les conditions d'utilisation de ces images et sensibiliser au nouvel équilibre proposé par le Web entre droits des auteurs et libre circulation des contenus scientifiques.

La réception

28 Depuis la publication de ce *living book*, plusieurs mois se sont écoulés et les retours sur sa réception se précisent.

29 Ce *living book* fut diffusé auprès des institutions, bibliothèques, laboratoires de recherche, collègues et étudiants, de la communauté universitaire, locale, nationale et internationale. Il fut aussi signalé à un public de milieux professionnels et sociaux, d'âges très divers (cercle d'amis, enfants, séniors, amateurs, etc.). Les modes d'appropriation par ces différents usagers sont d'ores et déjà variés et révèlent des parcours de lectures personnalisés.

30 Les retours des universitaires ont d'emblée été enthousiastes. Ils ont été surpris par ce type de publication, par le format dont ils n'avaient pas du tout connaissance. Ils se sont réjouis de découvrir une collection très originale, stimulante et à valeur pédagogique. Ce type de « valorisation de la recherche » les a interpellés autant pour son format numérique dynamique et sa diffusion large et gratuite sur le Net, que pour les délais rapides de publication et les coûts réduits. Ils ont apprécié la qualité esthétique du livre, son accessibilité aisée et la diversité des parcours de lecture qu'il offre.

31 Les modes de lecture ont été divers. Certains ont expliqué avoir consulté textes ou images et musique de manière simultanée, en lisant un article ou en faisant défiler les images sur un fond sonore de musique médiévale (vidéo 1). L'importance du corpus d'images, le nombre de bibliothèques internationales sollicitées et la richesse de leurs fonds ont également surpris. Selon leurs disciplines initiales, des collègues ont porté plus d'attention au texte (chez les historiens et littéraires) ou aux images (en histoire de l'art), ou bien ont apprécié de pouvoir mener une lecture différenciée, par exemple en histoire où le texte prime souvent

sur les images et où l'accès direct aux images est peu courant dans les publications traditionnelles. Selon leurs compétences, ils ont aussi fait part d'observations – une cote d'archives à vérifier, un champ lexical incomplet du mot « fou » en italien ou en espagnol. D'autres ont entrevu rapidement un autre sujet adapté à ce type de format. Certains retours techniques surprennent, au sujet par exemple du double clic pour accéder à une ressource primaire, qui n'est pas encore automatique !

32 VIDÉO 1. UN ENREGISTREMENT AUDIO

Exemple d'enregistrement audio mis à disposition pour une lecture et une écoute simultanées. Emmanuel Bonnardot, *La Fête des fous*, Calliope, 2012

Auteur(s) : Emmanuel Bonnardot

URL : <https://youtu.be/BRfaUXrA7uA>

33 Les étudiants, quant à eux, ne se sont pas posé ce genre de questions. L'accès direct à un livre numérique en ligne et multimédia a suscité moins de surprise que chez leurs aînés. C'est plus le contenu, à savoir le sujet sur les fous dansants et le monde inversé du Moyen Âge, qui les a intéressés. Pédagogiquement, ce type de livre s'avère être un outil particulièrement efficace car il permet de former à différents aspects de la recherche en histoire médiévale. Méthodologiquement, il montre concrètement la constitution d'un corpus, à partir des nombreuses bibliothèques dont les étudiants n'ont pas nécessairement connaissance. Il permet d'étudier la thématique de recherche sous les angles textuel, iconographique et musical, séparément ou simultanément. Les étudiants s'emparent sans difficulté du *living book* et donc plus facilement de l'objet de recherche présenté. La forme numérique multimédia favorise l'ouverture à des sujets précis, la compréhension de l'objet de recherche, de sa constitution à sa réalisation. Elle facilite aussi les réactions et les prises de parole des étudiants, plus familiers de ce type d'outils et donc moins inhibés pour faire part de leurs observations et de leurs questionnements. Testé au sein d'un groupe d'étudiants inscrits en master, c'est un produit de la recherche et un outil méthodologique qui paraît très prometteur. Le *living book* devrait permettre de renouveler certains aspects de la méthode pédagogique.

34 Les usages du *living book* par le grand public sont d'un autre genre et assez inattendus. Outre le sujet qui a étonné et plu, ce sont les images qui ont capté toute l'attention des lecteurs jeunes et moins jeunes. Les galeries d'images ont été les liens principaux, parfois exclusifs, utilisés par ce public. Le *living book* a été lu en famille. Des enfants se sont approprié les images comme gabarits à colorier. Une professeure des écoles s'en est servie pour une activité dessin sur le thème du carnaval au Moyen Âge. La musique a retenu également l'attention : un chef d'orchestre a félicité l'entreprise, un internaute a regretté qu'il n'y ait pas plus de liens audio. Certains adultes ont été touchés de pouvoir accéder si facilement à une recherche académique sur une période ancienne, à laquelle ils n'ont pas accès généralement ou difficilement car elle reste confinée à l'université, soit à cause des réticences des chercheurs à vulgariser leurs travaux, soit à cause du fossé séparant les sites Web de recherche et certains sites commerciaux publiant des contenus sur le Moyen Âge. De ce point de vue, à notre grande surprise, le *living book* est apparu comme un vecteur de savoirs, un pont entre la communauté

scientifique et un lectorat grand public, tout à fait inattendu. Comme avec les étudiants, il y a une réflexion à mener sur la valorisation et la vulgarisation de la recherche scientifique en direction de la société. Signalons aussi deux retours sur une bonne réception de la version anglaise en France même. Deux autres retours encore nous ont fait comprendre que l'habitude du mailing pour les livres et le terme de *living book* avaient pu induire en erreur et nous avons expliqué que ce *living book* n'était pas disponible en librairie !

35 Au final toutes ces formes de réceptions nous ont surprises. Par leur nombre, leur forme et leur variété. Elles furent plus nombreuses et plus spontanées que ce que nous connaissions pour des publications traditionnelles. Surtout elles suggérèrent que de nouveaux formats étaient attendus, qu'un format neuf pouvait générer des contacts nouveaux pour nos disciplines, et que la figure du fou jouait peut-être toujours son rôle universel de lien social ! Aidé en cela par un format tourné vers les acteurs, vers d'autres contacts que ceux de journées d'étude, blogs ou réseaux sociaux.

36 Cette expérimentation fut rondement menée. Par la volonté de tous les acteurs mais aussi probablement du fait de sa nature nativement informatique. Cette expérimentation coûta surtout beaucoup de temps. Temps de documentation, temps d'écriture, temps de relecture, comme pour une publication traditionnelle sur papier, mais au total un temps augmenté pour une publication voire une recherche augmentée. La veille informatique suivie nous a orientées vers de nouvelles ressources, de nouveaux descripteurs pour notre base de données, une écriture enrichie. Les contacts avec les bibliothèques et l'éditeur nous ont guidées vers l'adaptation d'outils de visualisation, la documentation précise des sources, et une réflexion sur les droits des images. Pour conclure, nous avons pressenti que ce format du *living book* arrivait à point nommé au moment où tout un chacun entrevoyait la nécessité sinon l'urgence de structurer des contenus Web toujours plus massifs et d'y guider l'internaute : les retours sur cette publication nous confortent dans cette idée. Pour prolonger cette conviction, nous avons ouvert notre publication afin de permettre des mises à jour, et nous avons décidé de présenter cette expérience à la fois dans un colloque et dans une revue. Surtout, nous souhaitons bonne chance au format *living book* et à son ambition.

37 Nous avons le sentiment d'avoir expérimenté moins un outil qu'un dispositif éditorial et intellectuel hybride, collaboratif, créatif, agrégatif, accessible, ouvert. Cette hyper-expérience offerte par un éditeur et une collection originale a permis d'entrevoir une nouvelle sociabilité numérique et de renouveler nos pratiques historiques.

Bibliographie

Clouzot, Martine. 2003. « Le fou du duc à la cour de Bourgogne aux XIV^e et XV^e siècles ». Dans *Château et divertissement : actes des rencontres d'archéologie et d'histoire en Périgord les 27, 28 et 29 septembre 2002*, édité par Anne-Marie Cocula et Michel Combet, 19-41. Pessac : Ausonius.

Clouzot, Martine. 2012. « Le fou et le livre : des exemples pour le roi. Le fou du roi et son iconographie (XIII^e-XV^e siècle) ». Dans *Pulsion(s). Images de la folie du Moyen Âge au siècle des Lumières*, édité par Jacques Toussaint, 39-72. Namur : Musée des arts anciens du Namurois.

Clouzot, Martine. 2014. *Musique, folie et nature au Moyen Âge : les figurations du fou musicien dans les manuscrits enluminés (XIII^e-XV^e siècle)*. Bern : Peter Lang.

Vial, Stéphane et Marie-Julie Catoir-Brisson, éd. 2017. *Design et innovation dans la chaîne du livre : écrire, éditer, lire à l'ère numérique*. Paris : Presses universitaires de France.

Notes

1 Pour exemple *Living Books about Life* est une collection numérique de livres ouverts relatifs au vivant, à la fois en sciences et en sciences humaines, le vivant étant appréhendé à la fois philosophiquement et biologiquement (<http://www.livingbooksaboutlife.org/>).

2 <https://www.livingbooksabouthistory.ch>.

3 <http://artehis.u-bourgogne.fr>.

4 Nous empruntons et détournons volontairement le terme de « connaissance numériquement appareillée » à Vial et Catoir-Brisson (2017) car il nous semble tout à fait approprié.

5 Des liens Web existent également dans l'anthologie, montrant toute la porosité du schéma et combien l'organisation est au service d'une démonstration qui donne sens à l'ensemble.

6 Sous le terme « Attributions », l'éditeur Infoclio.ch regroupe les références bibliographiques et les conditions d'utilisation.

7 Le texte avait été sélectionné en comité scientifique et présenté en anglais à Boston à la Renaissance Society of America (31 mars – 2 avril 2016) dans la session de l'ATSAH « Profane and Sacred Patronage – Music in Arts » présidée par Liana De Griolami Cheney.

8 Ce projet s'inscrit dans le cadre d'une recherche sur l'histoire sociale et culturelle de la musique et des musiciens (royaumes de France et d'Angleterre, principautés bourguignonnes – XIII^e-XV^e siècle), initiée par Martine Clouzot. Il a réuni un corpus de 750 images médiévales de fou. Le *living book Le Fou dansant et le mundus inversus* est un résultat de ce programme.

9 Dans la base Enluminures de l'IRHT, la recherche « psaume 52 » fournit 347 réponses. Sur le site de la Bodleian Library, 62 images répondent à la requête « fool ».

10 Une seule bibliothèque, qui a délégué à une entreprise privée la reproduction d'images, factura une redevance pour une image filigranée.

Auteurs

Martine Clouzot

UMR 6298 ARTEHIS, université de Bourgogne, Dijon, France

Martine Clouzot est professeure en histoire du Moyen Âge à l'université de Bourgogne et membre de l'UMR ARTEHIS (Archéologie, terre, histoire, sociétés). Ses recherches concernent les représentations de la musique et des musiciens dans les images des manuscrits enluminés du Moyen Âge (XIII^e-XV^e s.) ; elles sont tournées vers l'interdisciplinarité entre les sciences humaines, les sciences du vivant et l'informatique.

martine.clouzot@u-bourgogne.fr

Marie-José Gasse-Grandjean

UMR 6298 ARTEHIS, CNRS, Dijon, France

Marie-José Gasse-Grandjean est ingénieure de recherche CNRS à l'université de Bourgogne, dans l'UMR ARTEHIS (Archéologie, terre, histoire, sociétés). Possédant une double formation, elle travaille et publie dans les domaines de l'histoire médiévale et des outils numériques.

marie-jose.gasse-grandjean@u-bourgogne.fr

Droits d'auteur



Les contenus de la revue *Humanités numériques* sont mis à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons Attribution 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/).